

SAISON 1964-65

Reni. Louis Lefbague
Catherine Sauvage
18. 20 Decembre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

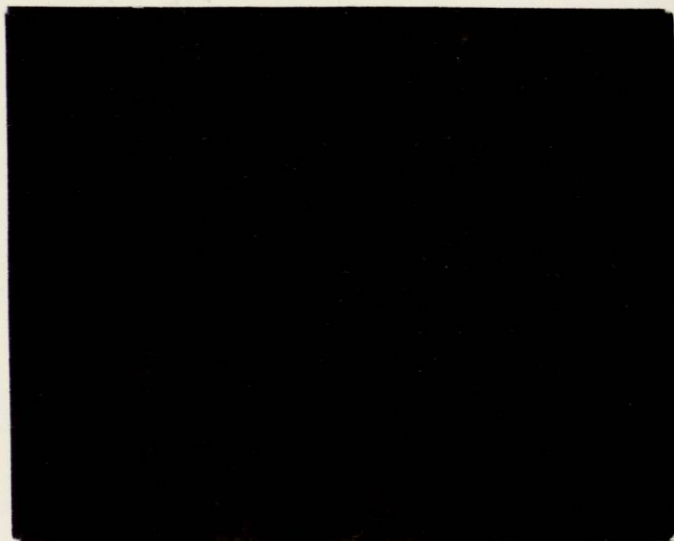
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION

9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03

Catherine Sauvage et René-Louis Lafforgue



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

AMEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ
LYON (3°)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE.
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

**8, Place Saint-Paul
LYON (5°)
Tél. 28-79-38**

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :
60-15-93

Du 18 au 20 Décembre :

LES GALAS DE LA CHANSON
FRANÇAISE

présentent le

RECITAL RENE-LOUIS
LAFFORGUE

suiwi du

RECITAL CATHERINE
SAUVAGE

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYL**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA

vous servira

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS**

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

Également à Lyon

**LES VOYAGES
WASTEELS**se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements**FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

RUINES
DE DION
& ATHÈ

D'OR

U STYLO

AU - CUIR

ue - LYON

7

VOITURES

R

VAISOIS

ngat

ayr

SE

57

SS

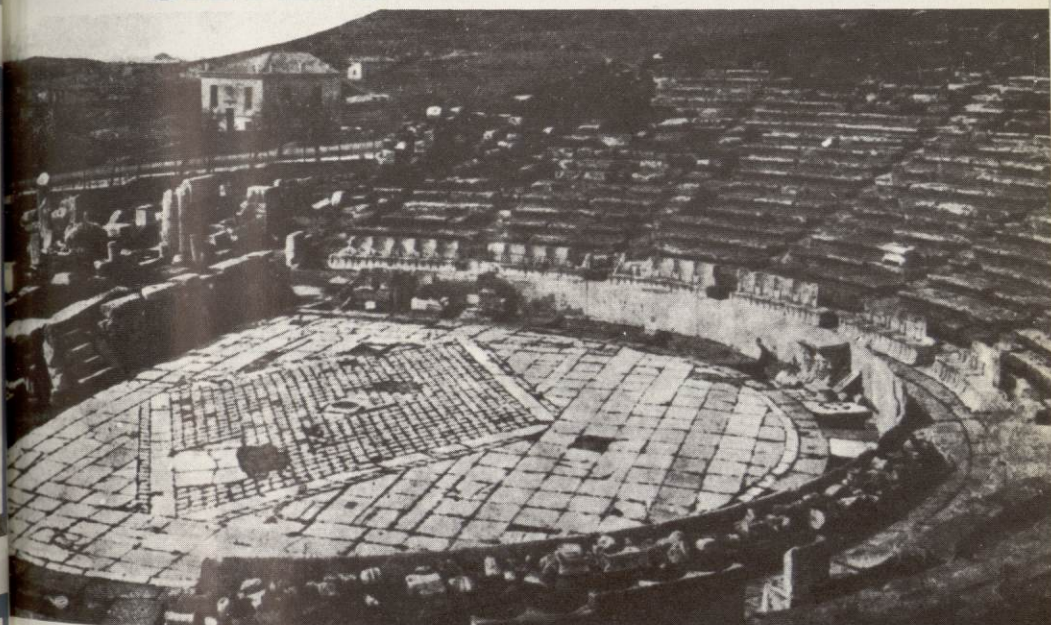
ING

A SEC
ÉDIAT

RÉFECTURE

24 HEURES

LE THEATRE GREC



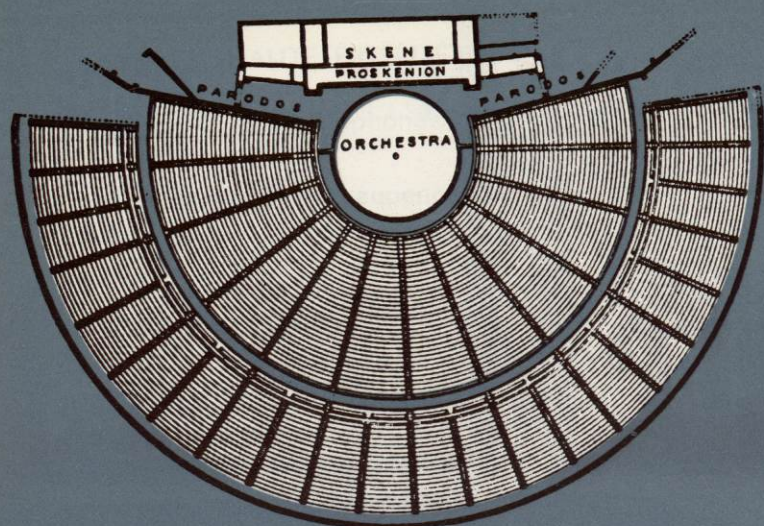
On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.

RUINES DU THÉÂTRE
DE DIONYSOS
À ATHÈNES



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les caractéristiques
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

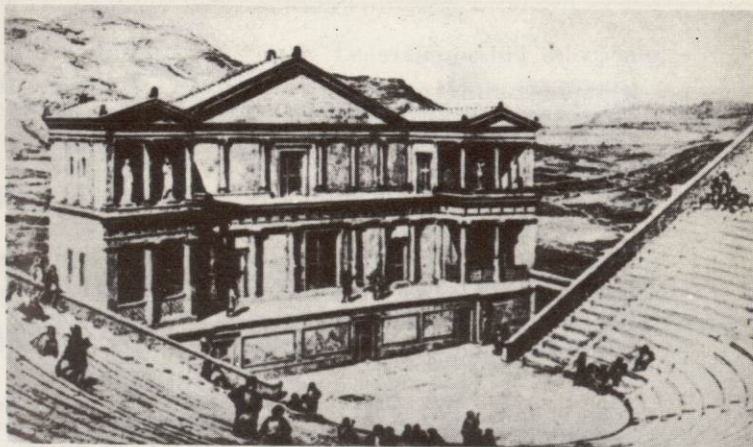
Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

RECONSTITUTION
REPRÉSENTATION
THÉÂTRE
Déjà, pe
est la lé
fondation
un théâtre
programme
dans la ro
Grecs d'uti
laurs repr
machinerie
Romains m
décors con
pressionn
on voit ici
l'œuvre de
Extrait de
Storia del T

RECONSTITUTION
GÉOMÉTRIE

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Petite.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

RENÉ-LOUIS LAFFORGUE

choisira parmi ces chansons

L'école buissonnière	L'île de la Jatte
Chiens et chats	Julie la rousse
Mirabeau, Mirabelle	Ma bonne Jeanne
La fête est là	Quand les blés seront
Embrassez-vous	La botte
La vieille	Amour, délice et Lafforgue
Ça c'est chouette	La femme du menuisier
Le mot et la chose	Au bout du bled
Les rois de la petite reine	Complainte du contribuable
La guitare espagnole	La douche municipale
Le grand manitou	De Profundis ci-gît

René-Louis Lafforgue a débuté dans le métier artistique comme comédien. Charles Dullin est à la base de sa carrière : c'est tout dire. Il a mené ensuite la vie des jeunes compagnies théâtrales, là où l'enthousiasme et la foi remplacent l'argent. Avec Reybaz, Hermantier, Cuvelier et Cellier, Lafforgue a joué devant 80 spectateurs, des œuvres originales que les amateurs de théâtre ont beaucoup appréciées. René-Louis eut même les honneurs de la bonne critique, lorsqu'il incarna « Mackie » dans l'Opéra des Gueux.

De la comédie, il passa au tour de chant, en empruntant les voies du crochet radiophonique.

Puis il se mit à écrire, à composer : il avait enfin trouvé sa route, une route déjà ouverte largement par son grand ami Georges Brassens. Par pudeur — et parce qu'il a conscience que les amis ne sont pas faits pour cela — René-Louis ne demanda jamais à Brassens de l'aider à percer. Il voulait réussir seul, en imposant ses chansons, et son talent. C'est maintenant chose faite. Il a mis dix ans pour y parvenir, mais qu'est-ce que dix ans d'une vie à côté de ce que représente la réussite ?

Sur la scène, Lafforgue est une tornade qui virevolte et électrise une salle. Il chante ce qu'il connaît bien : les petits bals de copains, la fête foraine, les filles qui n'ont pas de chance, le monde ouvrier. Ses chansons sentent la sueur du travail, l'amour à deux sous, le plaisir qui passe. Sa poésie est celle du cœur. Sous son aspect bourru, il est tendre. De cette tendresse qu'ont les mômes de la banlieue parisienne un jour de printemps.

Quand il considère le chemin parcouru, René-Louis est fier : plus pour sa maman que pour lui. Sa réussite signifie : plus de ménage, plus de linge à laver, plus de repassage, plus de tracasseries pour ma mère. C'est une très belle histoire vraie !

Son rêve est d'acheter une ferme aux environs de Paris. Il le réalisera d'ici quelques années, peut-être avant. Julie-la-Rousse lui fait gagner de l'argent. On le réclame partout avec elle. Les directeurs commencent à se le disputer à coups de gros billets. C'est le signe annonciateur de la célébrité et de la fortune.

CATHERINE SAUVAGE

choisira parmi ces chansons

La fille des Bois
La porte d'Elvire
Petite belle de quinze ans
Julienne
La veille où Grenade fut
prise
Adios Amigos
Amour blessé
Est-ce ainsi que les hommes
vivent
Et je cousais
Nanas leed

Les trompettes de cavalerie
Pétition d'un voleur à un
Roi son voisin
Il n'y a pas d'amour
heureux
Mère courage
Tu n'en reviendras pas
Petite chanson
Bilbao song
Vingt ans
La fiancée du pirate

« Une robe noire. Un visage nu et mobile sur lequel affleurent les sentiments, ainsi que les remous à la surface d'une eau profonde. Une chevelure fauve et peignée à la diable ».

« Rien de voulu, d'apprêté, d'artificiel chez cette femme solide, plantée face au public et qui, sans le moindre truquage, chante la révolte, l'espoir, la peine des hommes et leurs mensonges... ».

C'est en ces termes que le critique Max Favaelli décrit Catherine Sauvage le 3 novembre 1961, à l'occasion de son extraordinaire récital au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse ; ce récital est d'ailleurs prolongé au Théâtre du Vieux Colombier. Elle interprète 38 chansons de Ferré, Brecht, Aragon, Brassens, Mac Orlan, etc... dans un décor de ferraille qui sert admirablement toutes ces œuvres. Elle obtient un triomphe et la presse est unanime à la féliciter et à reconnaître son immense talent.

Mais elle a une autre corde à son arc : le Théâtre. Dès 1956, elle était la « Sainte-Jeanne » de Bernard Shaw à Annecy. En 1957, elle participait à l'hommage à Brecht donné à Paris à l'Alliance Française, puis à la Comédie des Champs-Élysées. Avec la Comédie de l'Est, elle interprétait « L'Échange » de Claudel. En Juillet 1960, la « Mégère Apprivoisée » au Festival d'Autun. En Novembre 1962, « Franck V » de F. Durenmat à l'Atelier. Puis à l'Odéon Théâtre de France, en Mars 1963,

« Divines Paroles » de R. Valle Inclan, et enfin une longue tournée du « Roi de l'Univers » d'après Tchekov avec Pierre Brasseur, en France et à l'Étranger.

Elle a obtenu plusieurs fois le Grand Prix du Disque en 1954, pour son interprétation de « L'Homme » de Léo Ferré ; en 1961 pour l'ensemble de ses enregistrements des œuvres de Ferré.

En Septembre 1964, elle enregistre un 33 tours chez Philips : « Chansons des Amours Déchirantes » contenant uniquement des chansons de poètes : Aragon, Prévert, Seghers, Soupault, Queneau, Colette, etc...

A l'occasion de la sortie de ce disque, Michel Valette lui propose de faire la réouverture de « Milord l'Arsouille » où elle ne chantera que des chansons de poètes.

Une fois de plus, elle obtient un triomphe et la presse entière est unanime à reconnaître la place élevée qu'elle occupe dans la hiérarchie des artistes.

LE

A

HOURT OU
FUT JOUE
DE LA
VALENCIE
M. Cailleau
(Biblioth

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

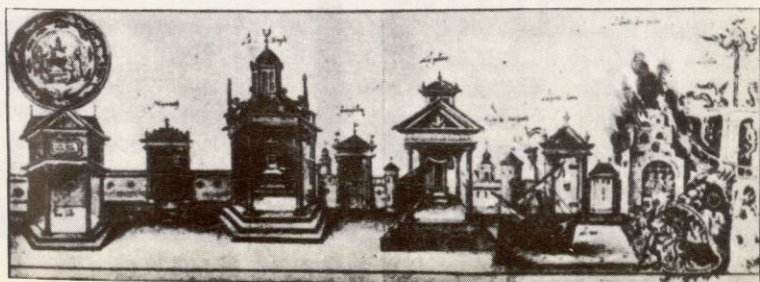


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

POUR LE THEATRE ON
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)





**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle



**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

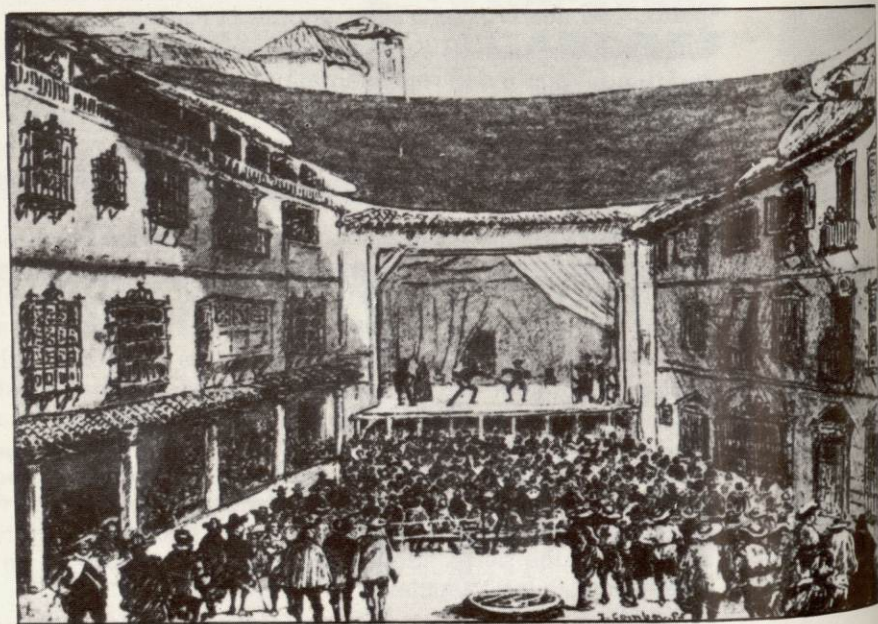
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

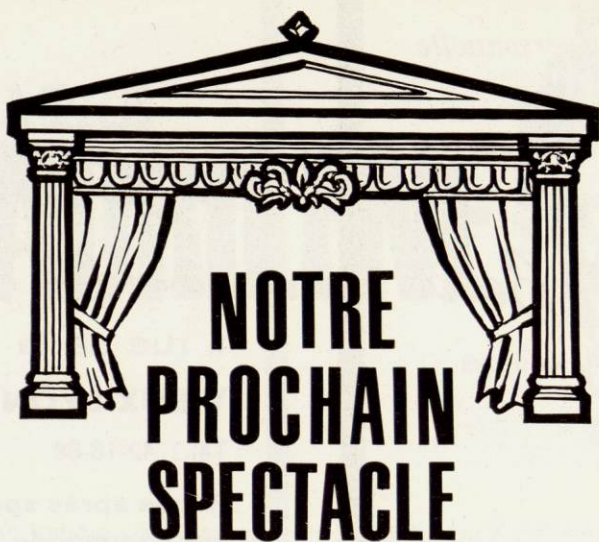
Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



Du 23 au 27 décembre :

DICK RIVERS

DANS UN GRAND SPECTACLE DE VARIETES

AVEC

JEAN-JACQUES DEBOUT

CELIA

JEAN-LOUIS BLEZE

LES FRANGINS

*l'ambiance
camarguaise*

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN
BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

**CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS**

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

**SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE